

"Conseil" des patoisants romands à Lausanne...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **11 (1983)**

Heft 40

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-240920>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Conseil »

des patoisants romands à Lausanne...



C'était un mercredi 19 janvier 1983.... A croire que nos amis valaisans "commencent" la fin de la semaine ce jour-là !!

Il faisait encore mauvais temps! Cela n'était alors pas imputable aux Valaisans qui préfèrent, eux, le soleil, autant pour mûrir leur raisin que pour brunir leurs mazots.

C'est dire que toutes les conditions étaient réunies pour que l'on enregistre nombre d'absences à cette réunion du Conseil.

Eh bien non! Seuls des Fribourgeois étaient excusés! A part la représentation de tous les cantons, il y avait aussi les Valdôtains. Ils avaient franchi le Saint-Bernard, pour venir en la capitale vaudoise délibérer avec la romandie.

Le président en charge Emile Dayer, toujours souriant, avec une pointe de malice qui se reflète dans ses yeux, ouvre la séance en saluant tous les participants à 10.00 heures exactes; il précise l'ordre du jour qui annonce la lecture du procès-verbal de la dernière séance, les insignes de mainteneurs; l'Assemblée romande et nos relations avec la radio.

Mais il semble qu'il manque quelqu'un dans la salle! Nous ne sommes pas au complet. Paul BURNET n'est pas là...

Cet homme dynamique, au dévouement inlassable, ce pionnier de la première heure n'est pas là ?? Hé non! Nous devons nous rendre à l'évidence... Ce cher M. Burnet, ce trésorier qui avait il est vrai, plus d'or dans son coeur que dans sa caisse (je veux dire celle des patoisants) a démissionné et ne participe plus à nos assises! Cet homme qui mieux qu'aucun d'entre nous a connu les premiers promoteurs des émissions à la radio, qui a connu les heurs et malheurs du Conteur Vaudois, puis Romand et enfin sa disparition n'est plus avec nous physiquement. Et pourtant nous le savons présent de coeur, tant il reste attaché à notre vieux parler, à nos traditions

Madame Schülé, secrétaire de l'Association romande, fait la lecture du procès-verbal de ce qui s'est passé en dernière réunion du Conseil Romand. Elle ne récolte que des remerciements pour sa prose bien rédigée, c'est-à-dire à la mesure de ses capacités ce qui n'est pas peu dire. Mais chut! ne blessons pas sa modestie, sinon elle risque de nous priver de son précieux concours!

Le Président, ajoute à ces remerciements ceux qu'il estime décerner aux Valdôtains pour la belle fête qu'ils ont organisée cet été à Chatillon. Tous ceux qui y sont allés se sont félicités de la réception, du logement, de la subsistance comme des productions qui sont restées comme un rayon de soleil dans le souvenir des heureux participants à cette fête! Bravo, amis Valdôtains!

Avec M. Casanova, notre nouveau "Schülé" M. Emile Dayer ont fait une expédition à la maison de la Radio à Lausanne, pour respirer un peu la poussière des archives des patoisants. La réception a été chaleureuse, les trouvailles quelque peu clairsemées, à croire que les rats d'archives ont trouvé de bons morceaux à grignoter. Mais comme il faut bien qu'ils vivent, et que ce qui reste est toujours appréciable pour qui n'a pas vu ce qui manquait, il n'y a pas à désespérer. Bâtir avec ce que l'on a, a été la devise de nos deux plénipotentiaires qui avec aisance ont évolué sur des décombres qui ont d'autant plus de valeur qu'ils sont rares!

A cette fête M. Bétemps Alexis, a été nommé mainteneur. Honneur suprême des hommes dévoués à la cause de notre patois et des femmes aussi qui savent encore en mesurer toute l'importance. Mais comme notre Président n'avait plus d'insigne or pour décorer le titulaire, un beau diplôme est venu souligner la promotion. Le Conseil qui en visionne un, céans, approuve sa bienfaisance et l'admet comme officiel, accompagnant la remise de l'insigne de Mainteneur. Un prototype d'insigne est aussi mis en circulation. Il ne reçoit pas le nihil obstat, tout au moins pour sa manière de "l'agrafer" à la veste du récipiendaire! Alors comme M. Casanova habite à deux pas de l'usine Kramer, auteur du projet, il ira en cette Maison, discuter la meilleure manière de réaliser l'attache qui fera fleurir l'étoile d'or au mainteneur de demain.

L'AMI DU PATOIS, notre revue trimestrielle entre en scène. Son rédacteur-propriétaire actionnaire unique, se recommande autant pour des articles que pour le paiement de l'abonnement qui le fait vivre. Des correspondants sont donc attirés à cette revue. La paie sera la reconnaissance des sections cantonales, et le résultat sera la diffusion de cet organe tiré à quelque 1'300 exemplaires qui portera aux foyers dans lesquels il pénètre la bonne nouvelle de nos différents patois romands. Des hommes de lettres sont nommés comme correspondants permanents. Pour Fribourg, : M. Page, un connaisseur des pages; pour le Valais: M Rey, qui connaît son canton à merveille; pour Vaud: M. Duboux, qui suit les affaires du commencement jusqu'au bout, et pour le Jura: M. Bron, qui sait colorer ses récits à souhait. (Bron, en patois fribourgeois veut dire: rouge-foncé!) et M. Bétemps, se fera l'interprète de ce qui se passe dans le Val d'Aoste, en nous racontant le vie de cet heureux coin de terre!

Regardant vers l'avenir, comme soeur Anne, il faut prévoir l'Assemblée des Délégués. Le 12 novembre 1983 est choisi comme date, et Lausanne est choisie, étant le point le plus central de nos rassemblements.

Tous les articles seront dactylographiés et comporteront des comptes rendus de manifestations comme aussi des articles nécrologiques, ce qui met aussi de la "vie" dans nos colonnes!

Nous avons un invité de marque qui est M. Layaz le représentant de la radio. Il remplace M. Terrapon, qui malade a dut subir une intervention, qui l'empêche de se trouver parmi nous. Nous lui souhaitons un prompt et entier rétablissement M. Layaz nous entretient sur le problèmes des émissions du patois à la radion. Déjà au courant de ce qui se passe, il a procédé à des enregistrements qui vont passer sur les ondes, et en fin de cette matinée il va profiter de la phalange des patoisants romands, pour graver sur ses bandes magnétiques quelques enregistrements.

M. Layaz répond volontiers aux questions qui lui sont posées. Il en résulte une chose: faites beaucoup de travail vous-mêmes, et ne recourez aux archives de la radio, qu'en désespoir de cause, car faute de personnel formé pour cela, le temps qu'il faut pour réaliser votre voeu sera long et le prix à la mesure du temps!

- Merci Monsieur Layaz, nous aimons le langage clair! -

IL est midi moins un quart, quand nous arrivons à absoudre les tractanda. La secrétaire Mme. Schülé, donnera à l'Ami du patois, quand elle le saura, les longueurs d'onde à imposer à son poste de TSF et la manière de s'y prendre pour ce faire, et avec succès... Mais comme il faut être patient à la radic, alors ce sera pour la prochaine édition!

Merci, braves gens, pour tout ce qui a été dit en vue d'une réalisation certaine. La preuve existe en ce sens que pour ce numéro de L'AMI, la correspondance a été abondante. A vous d'en juger.

La Rédaction.